

# STATUE EN HOMMAGE À RENÉ GOSCINNY ET À LA BANDE DESSINÉE



Rendre hommage à René Goscinny, c'est célébrer de grandes séries populaires dont les héros sont devenus des figures incontournables de notre culture partagée. Astérix et Obélix, Lucky Luke, Iznogoud ou encore le Petit Nicolas sont devenus au fil des années, au fil des récits et des bulles, des personnages familiers, figures de notre patrimoine. Détecteur de talents, Goscinny s'est entouré des plus grands dessinateurs pour donner un visage et une allure à tous nos compagnons de lecture, quand lui-même s'attachait à leur donner un esprit et toujours beaucoup de répartie. Merci à Anne Goscinny, à l'Institut René Goscinny et à la SNCF d'avoir imaginé et rendu possible ce monument ; juste et belle reconnaissance pour celui qui est l'un des pères de la bande dessinée en France. Lire et relire Goscinny c'est se rappeler que le neuvième art est toujours en mouvement, empruntant les chemins de traverse, offrant une grande diversité de formats, de thèmes et de langages. J'ai souhaité que l'année 2020 soit dédiée à la bande dessinée et à ses créateurs. L'inauguration de l'œuvre de Sébastien Langloÿs ne pouvait ouvrir d'une plus belle manière cet événement. La France aime le neuvième art et « par Toutatis » René Goscinny n'y est certainement pas pour rien !

**FRANCK RIESTER**  
Ministre de la culture

Quelle joie de voir réapparaître la silhouette de Goscinny, plus de 40 ans après sa disparition, au pied de l'immeuble où il vécut et travailla, dans ce quartier de la Muette dont il connaissait si bien les rues et les commerçants !

Auteur de génie, René Goscinny était avant tout parisien. Un Parisien pas comme les autres, émigré quelques temps outre-Atlantique, puis revenu dans notre capitale pour y créer ces formidables histoires qui font notre bonheur depuis plusieurs générations.

C'est que, sans même que nous nous en rendions compte, l'esprit de Goscinny est entré dans nos vies, ses répliques, désormais cultes, sont devenues nos expressions, et ses personnages – de Lucky Luke à Iznogoud en passant par Astérix et Le Petit Nicolas – font depuis longtemps partie de nos familles.

Intime et magistrale, l'œuvre de Goscinny est un trésor, un univers, un bien commun. Elle continue d'amuser les petits et les grands, et d'inspirer les artistes du monde entier.

À travers l'homme, c'est aujourd'hui à la bande dessinée que nous rendons hommage, et à tous ceux qui en ont fait un art majeur, Uderzo, Sempé, Morris et Tabary, comparses de Goscinny et leurs héritiers, qui mettent tant de cœur à égayer nos quotidiens. En voyant cette statue, je suis sûre qu'ils auraient pensé :

« Ils sont fous ces Parisiens ! ».

**ANNE HIDALGO**  
Maire de Paris



ALBERT EINSTEIN  
1879 - 1955  
1921 - 1922  
1921 - 1922  
1921 - 1922  
1921 - 1922

# À PARIS, LE PREMIER MONUMENT DÉDIÉ À LA BANDE DESSINÉE

## SYMBOLE

René Goscinny a non seulement créé une œuvre à la notoriété internationale, mais il a surtout, grâce à son immense succès, révolutionné la bande dessinée. En ouvrant la voie à plusieurs générations d'auteurs, il a largement contribué à ériger la bande dessinée au rang de 9<sup>e</sup> art. Son œuvre, indissociable de celle de ses coauteurs, fait aujourd'hui partie de notre patrimoine culturel.

## LE PREMIER MONUMENT DÉDIÉ À LA BD À PARIS

Il n'existe à Paris aucun monument, aucune institution rendant hommage à cet art pourtant majeur. L'édification d'une statue en hommage à René Goscinny ouvre donc ici une juste voie. En effet, la bande dessinée, bien qu'elle soit pour de nombreux auteurs et artistes source d'inspiration et pour des millions de lecteurs source de plaisir, n'a toujours pas le statut qu'elle mérite. Ce monument viendra contribuer à sa reconnaissance.

## DES AUTEURS SANS FRONTIÈRES

René Goscinny, fils d'immigrés juifs ukraino-polonais, et Albert Uderzo, d'origine italienne, n'ont rien de gaulois. À eux deux, ils sont pourtant les créateurs d'un mythe français. L'itinéraire de ces auteurs venus d'ailleurs rappelle à tous combien la France s'est enrichie depuis des siècles des talents qu'elle a su accueillir.

Plus de quarante ans après sa disparition, il nous a semblé que le temps était venu de rendre un hommage pérenne à René Goscinny et à tous ceux qui ont érigé la bande dessinée au rang de 9<sup>e</sup> art.

Disparu le 5 novembre 1977, ce scénariste de génie est le créateur d'une œuvre qui fait partie de notre patrimoine national. Bien plus qu'un auteur à succès, en créant et dirigeant le légendaire magazine *Pilote*, accompagné par toute une génération de scénaristes et de dessinateurs exceptionnels, René Goscinny a révolutionné la bande dessinée.

« La France ne sait pas honorer comme elle le devrait ceux qui ont de l'humour, qui la font rire et qui enrichissent notre patrimoine et notre mémoire de créatures amusantes et poétiques dont chaque enfant aimerait être l'ami. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de rues Goscinny, de bibliothèques, de collèges Goscinny ? » \* s'interrogeait Bernard Pivot.

Alors, pourquoi pas une statue ?

Il a fallu tout le talent du sculpteur Sébastien Langloÿs pour restituer le sourire et l'élégance du scénariste.

Le lieu s'est imposé comme une évidence. La belle et grande pelouse située au pied de l'immeuble où vécut et travailla René Goscinny semblait destinée à recevoir la statue de cet homme qui a si souvent arpenté les rues du quartier de la Muette à Paris.

La SNCF, propriétaire du terrain et très engagée dans la culture, notamment au Festival International de la BD à Angoulême, a tout de suite donné son accord.

Sur son socle en forme de bibliothèque, René Goscinny fait sourire les passants qui s'amuse à reconnaître les quatre personnages dessinés par Uderzo, Morris, Sempé et Tabary.

Ce monument est un magnifique hommage à la bande dessinée telle qu'elle a été rêvée et révélée par René Goscinny.

\* *Journal du dimanche*, 2003



# UNE STATUE POUR MON PÈRE ?

Une initiative qui sans doute l'aurait fait sourire. Ce sourire, je le vois comme s'il m'avait quitté hier. De cet immeuble, là, juste là, nous sommes souvent sortis tous les deux. Ces promenades dont je me souviens, pas pour pas, et que j'appelle à ma mémoire sont mon trésor le plus précieux. Son allure s'accordait sur la mienne. Et nous partions conquérir sinon le monde, au moins le quartier, lui pour acheter les meilleurs cornichons qui réjouiraient sa mère et accessoirement la mienne, moi, pour contempler la vitrine de *Dominique* ou des *Bonnes Fées*.

Son visage était célèbre, on le reconnaissait. Souvent, les gens s'adressaient à lui et parfois il signait des autographes, l'œil réjoui, l'élégance dans la formule. Moi, j'étais fière, persuadée qu'on l'arrêterait parce qu'on le trouvait beau. Nous rentrions à la maison, ici, juste là, avec une récolte qui justifiait cette promenade.

Dans l'ascenseur, celui de cet immeuble, devant lequel donc sa statue sera érigée, il faisait des grimaces devant la glace. Mon rire sonore d'enfant était la bande-son d'un sketch improvisé qui consternait l'éventuel troisième passager de la cabine. Et l'ascenseur arrivé à l'étage, mon père reprenait un visage sérieux, ouvrait la porte de notre appartement et déposait le précieux butin, cornichons et nouvelle robe, devant sa femme, son amour.

Il s'enfermait alors dans son bureau, dont on aperçoit la fenêtre, là, juste là, au-dessus de sa silhouette désormais en bronze, matière pour immortels, et n'en ressortait que lorsqu'il était heureux du travail accompli. Un calembour, une bagarre, une référence historique, et un retour au pénitencier pour des bandits récidivistes plus tard, il dégustait enfin le plaisir d'être là, ici, entouré de celles qu'il aimait.

Il ne sortait pas sur le balcon, celui qu'on aperçoit d'ici, pour fumer une cigarette. Quelle idée, voyons ! En ce temps-là, la fumée n'empêchait personne de respirer, non, il sortait pour admirer les fleurs plantées par sa femme.

De la fenêtre de sa chambre, celle qu'on aperçoit ici, juste là, il a vu cette parcelle de terre sur laquelle désormais règne sa statue. Si son talent est incarné tous les jours par ses lecteurs heureux, aux quatre coins de la planète, sa silhouette est ici.

Voici donc une statue qui frôle le symbole quand elle explique à ceux qui l'ignorent que cet homme a créé un mythe dont les codes ont traversé les frontières.

Je forme le vœu que son regard protège les passants et que ses personnages fassent sourire les enfants.

Aujourd'hui, je sais qu'il nous regarde d'ici, de cette parcelle de terre, et de plus haut, bien plus haut.

Moi, j'entends son rire. Et vous ?

**ANNE GOSCINNY**

L'APPARTEMENT DE RENÉ GOSCINNY



# LA STATUE

## UNE ŒUVRE DE SÉBASTIEN LANGLOÏS

Sébastien Langloÿs est un artiste français, sculpteur et dessinateur. Né à Paris en 1971, il se lance dans la sculpture dès l'âge de 15 ans. Parallèlement à ses études d'ingénieur, il suit les cours à l'atelier des Beaux-Arts de la place des Vosges. Depuis 2002, il a installé son atelier et sa galerie à Toulouse. Outre ses nombreuses commandes, il dispense des cours auprès de 200 élèves, heureux de transmettre son savoir-faire. Sébastien Langloÿs maîtrise admirablement l'art de représenter les visages et de rendre aux corps leur élégance. Commandes publiques pour des institutions, des associations ou pour des réalisations privées, il a conçu plus de 250 portraits et bustes grandeur nature, dont une quarantaine sont installées dans les plus grandes villes de France et dans le monde entier : Claude Nougaro, ou encore Carlos Gardel, Frédéric Mistral, Jean Jaurès, Sœur Emmanuelle, Nelson Mandela, Jean-Paul II, Jules Ferry, Charles de Gaulle, Aimé Césaire, François Mitterrand... et René Goscinny.



SÉBASTIEN LANGLOÏS DANS SON ATELIER

### Comment s'est passée votre rencontre avec René Goscinny ?

• C'est une belle histoire. Tout commence en 2012 lorsque le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur lance un concours pour la réalisation d'une statue en hommage à René Goscinny. Mon projet est sélectionné et la statue sera installée à l'entrée du lycée Goscinny situé dans les environs de Nice, à Drap. Puis en 2017, je suis contacté par Anne Goscinny qui me propose d'en faire un deuxième tirage en bronze à l'identique pour être installé à Paris. Que la représentation de son père l'ait séduite a été pour moi la plus belle des récompenses.

### Comment René Goscinny vous a-t-il inspiré ?

• La principale difficulté était de représenter Goscinny dont tout le monde connaît les œuvres, enfants comme adultes. Pour moi, Goscinny devait être dans la transmission. Lors d'une première ébauche, je le montre en train de donner un stylo, c'est-à-dire un outil du savoir. Mais je réalise que Goscinny écrivait avec une machine à écrire. Et là, je me suis dit que ce sont les personnages qui allaient être les messagers. Je remplace le stylo par Astérix, une gourde à la main, donnant de la potion magique. Le Petit Nicolas offre son lapin, et aux pieds de l'auteur, Lucky Luke protège la statue. La transmission se fait à travers les personnages.

### Comment, avec une sculpture, peut-on reproduire l'humour de Goscinny ?

• C'est très compliqué. De ses yeux noirs, il émane une telle puissance qu'il fallait à tout prix que je me concentre sur l'expression de son visage. Tout est

dans son regard et dans son sourire. Il fallait donc que je me consacre principalement à son sourire. C'est le point d'orgue de la statue. C'est subtil et tout en finesse. D'autant que ce sourire est celui d'un personnage que je représente chic, élégant, droit et campé dans son costume comme un directeur d'école. Il fallait combiner l'humour et l'élégance. J'ai envoyé quelques essais à Anne Goscinny et progressivement j'ai pu affiner les expressions du visage. Je l'ai représenté à taille réelle.

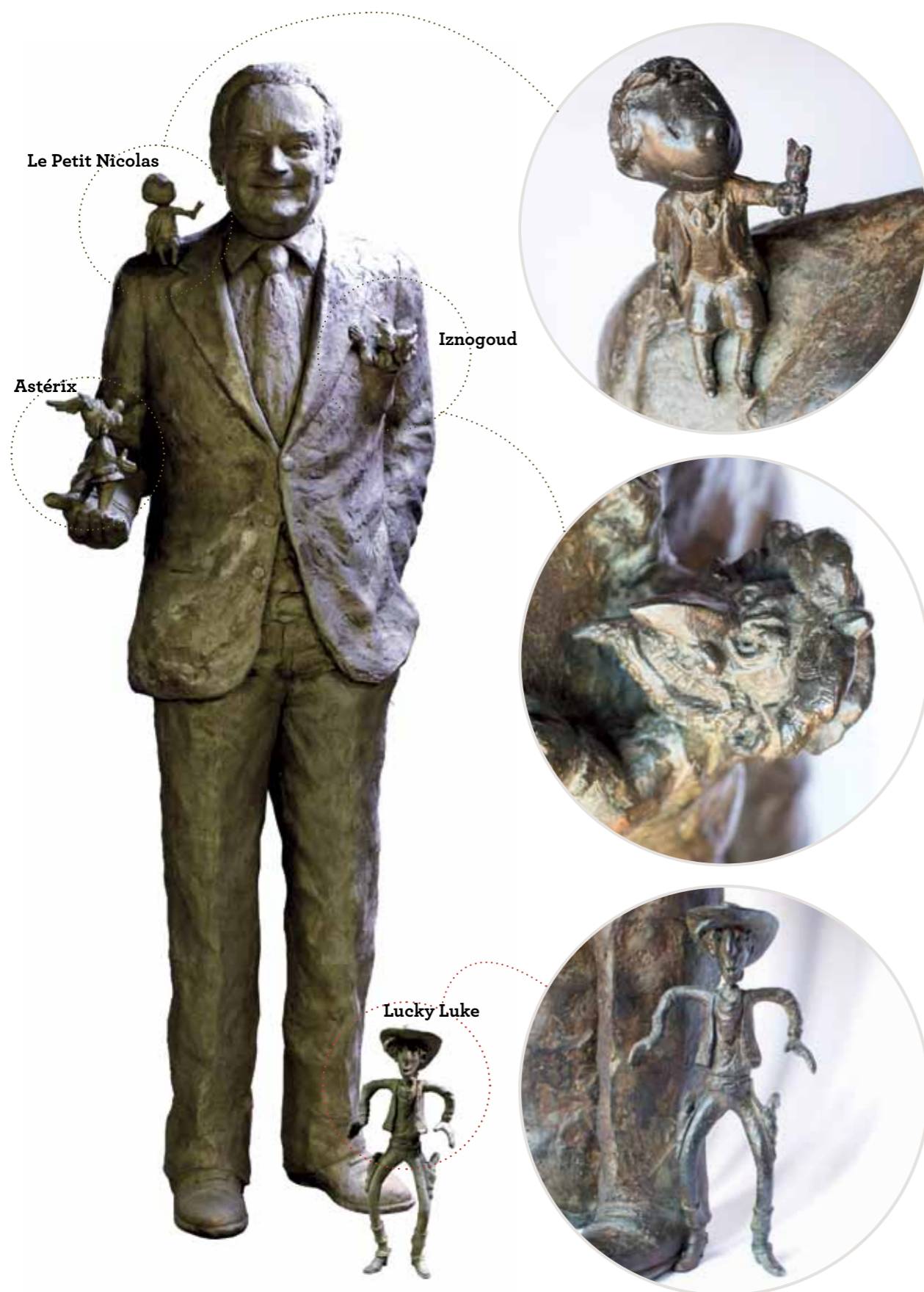
### Comment avez-vous mis en scène les personnages qui ornent la statue ?

• La difficulté a été de faire vivre ses personnages dans des postures et des positionnements qui leur correspondent. Ainsi le Petit Nicolas est sur l'épaule comme s'il susurrerait à l'oreille de son père. Astérix a la place d'honneur dans la main de Goscinny, Lucky Luke protège Goscinny. Quant à Iznogoud, il grimpe sur la veste pour prendre la place du calife. Ce ne sont pas les personnages qui sont petits, c'est le créateur qui est immense. C'est lui le génie.

### Ses personnages se prêtent-ils facilement à la sculpture ?

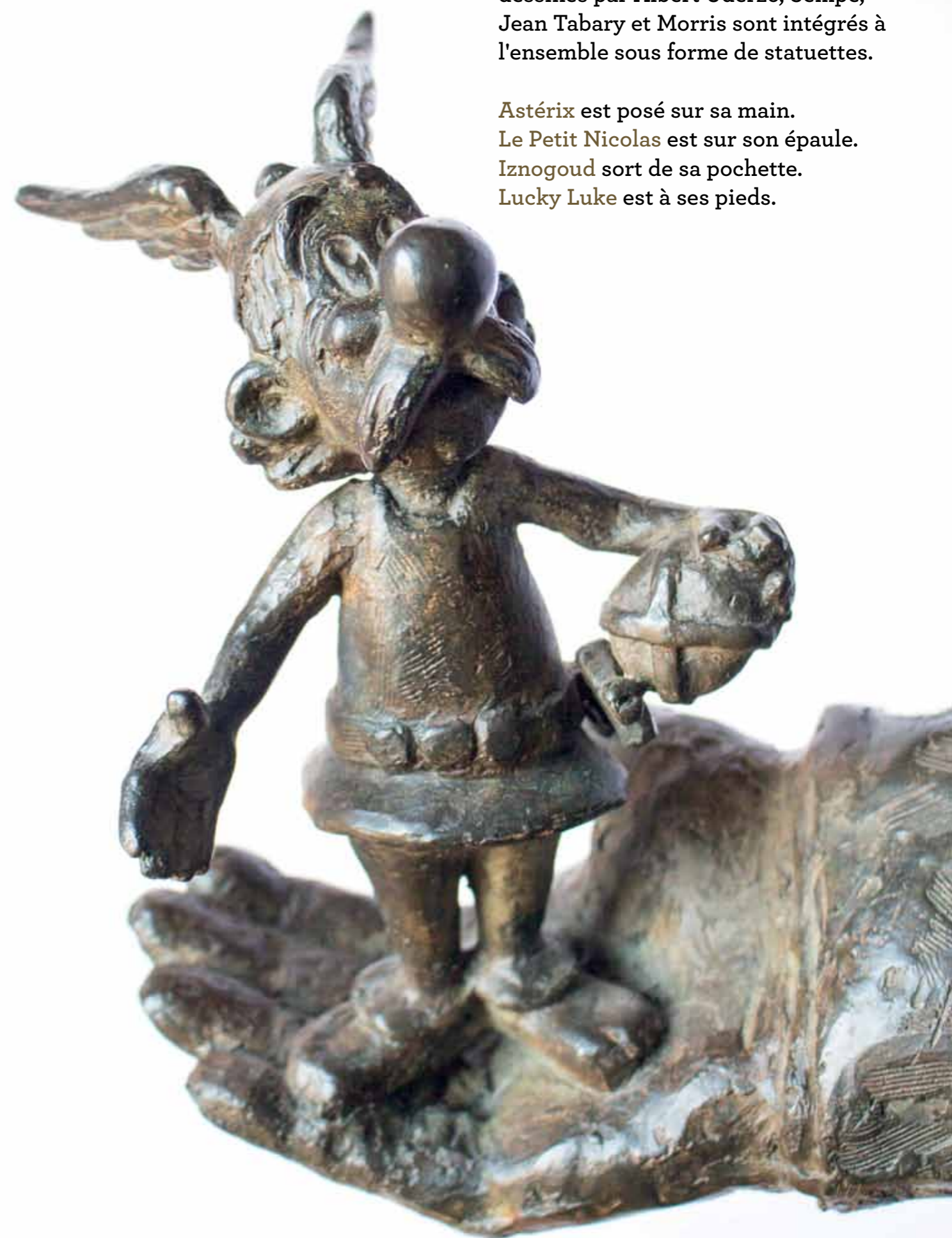
• C'était très amusant. Il m'a fallu être très respectueux du travail des dessinateurs que sont Uderzo, Sempé, Morris et Tabary pour lesquels j'ai une immense admiration. Mais cela implique aussi une adaptation nécessaire pour en faire des personnages de terre cuite puis de bronze. D'ailleurs, je pense que c'est l'unique monument en bronze en France représentant ces personnages de BD.

# LES PERSONNAGES



Quatre personnages de René Goscinny dessinés par Albert Uderzo, Sempé, Jean Tabary et Morris sont intégrés à l'ensemble sous forme de statuettes.

Astérix est posé sur sa main.  
Le Petit Nicolas est sur son épaule.  
Iznogoud sort de sa pochette.  
Lucky Luke est à ses pieds.



# LE SOCLE

## UNE CRÉATION DE JEAN-MARC WEILL

Pour l'accompagner dans la réalisation de ce projet, l'Institut René Goscinny a sollicité les compétences de Jean-Marc Weill et de son bureau d'ingénierie et d'architecture (C & E Architecture) dont les réalisations et le savoir-faire sont reconnus dans le monde entier.

Pour vous qu'évoque le nom de René Goscinny ?

• Comme beaucoup de personnes, c'est un souvenir important de mes lectures d'enfance. Goscinny est quelqu'un que j'ai l'impression de connaître depuis toujours. Son œuvre stimule l'imaginaire. Tout le monde se souvient de cette case dans *Astérix* où Vercingétorix dépose les armes sur les pieds, et non aux pieds, de César. Par le rire, Goscinny nous fait toucher du doigt la grande histoire, pour la comprendre et se l'approprier.

Quelle a été votre réaction lorsque vous avez été sollicité pour installer cette statue ?

• J'étais curieux. Surpris que ce projet existe parce que l'on a rarement mis des humoristes dans l'espace public. Interrogatif de ce qu'on pouvait faire avec une telle personnalité, qui ne soit ni un hommage mortifère, ni trop léger ou superficiel. En fait ce n'est pas seulement l'auteur d'*Astérix* qu'il fallait honorer, mais aussi l'homme. L'emplacement est intéressant car il est sur un lieu de passage qui concerne le grand public, la sortie du RER C, et en même temps, c'est un carrefour très dégagé qui permet à la statue d'être vue à la fois par les passants, les automobilistes et les nombreux riverains qui donnent sur la parcelle. Il n'est pas seulement dans un jardin, il est aussi dans l'espace urbain. On a l'impression qu'il se promène...

Quelles ont été les contraintes techniques ?

• La seule contrainte a été de s'assurer que le poids de la statue en bronze (102,7 kg) et du socle (650 kg) ne perce pas la dalle qui recouvre la ligne du RER C qui passe dessous.

Que représente ce socle que vous avez imaginé ?

• Goscinny vient du peuple du livre et l'humour caractérise son style. Il fallait donc faire un objet qui raconte à la fois cette légèreté, mais aussi cette solidité.

Il était préférable d'éviter tous les symboles de l'architecture classique et trouver une expression qui soit contemporaine autour de la notion du livre. C'est pour ça que j'ai utilisé le béton de fibre que l'on appelait autrefois « la pierre liquide ».

Le socle que j'ai dessiné représente une bibliothèque. C'est un cube évidé contenant une représentation de quelques-uns de ses albums. C'est une arche ou une fenêtre pleine de livres, symbole de cette ouverture au monde qui caractérise son œuvre et dont nous avons tant besoin aujourd'hui pour nous orienter et tenter de dire à nos enfants dans quelle direction regarder...



LE SOCLE EST UN CUBE ÉVIDÉ DANS LEQUEL DES OUVRAGES SONT DISPOSÉS COMME DANS UNE BIBLIOTHÈQUE. SUR LE DOS DE CES LIVRES SONT GRAVÉES LES INSCRIPTIONS DES ŒUVRES MAJEURES QUE RENÉ GOSCINNY A RÉALISÉES EN DUO AVEC SES COAUTEURS DESSINATEURS.





# FICHE TECHNIQUE

Matériau : bronze

Fonte réalisée par la fonderie Ilhat  
(Haute-Garonne).

Poids de la statue : 102,7 kg

Poids et taille du socle en béton BFUP : environ 650 kg

Hauteur de la statue : 1,76 m

Hauteur du socle : 1,30 m

Hauteur totale du monument : 3,06 m

1,76 m

3,06 m

1,30 m



# UN EMPLACEMENT SYMBOLIQUE



Le monument est installé à l'angle de la rue de Boulainvilliers et de la rue Singer, sur une parcelle appartenant à SNCF, attenante à la gare RER Boulainvilliers.

Un des 6 grands métiers du Groupe SNCF, SNCF Immobilier assure pour le compte des propriétaires SNCF la gestion, l'optimisation et la valorisation des biens fonciers et immobiliers du groupe.



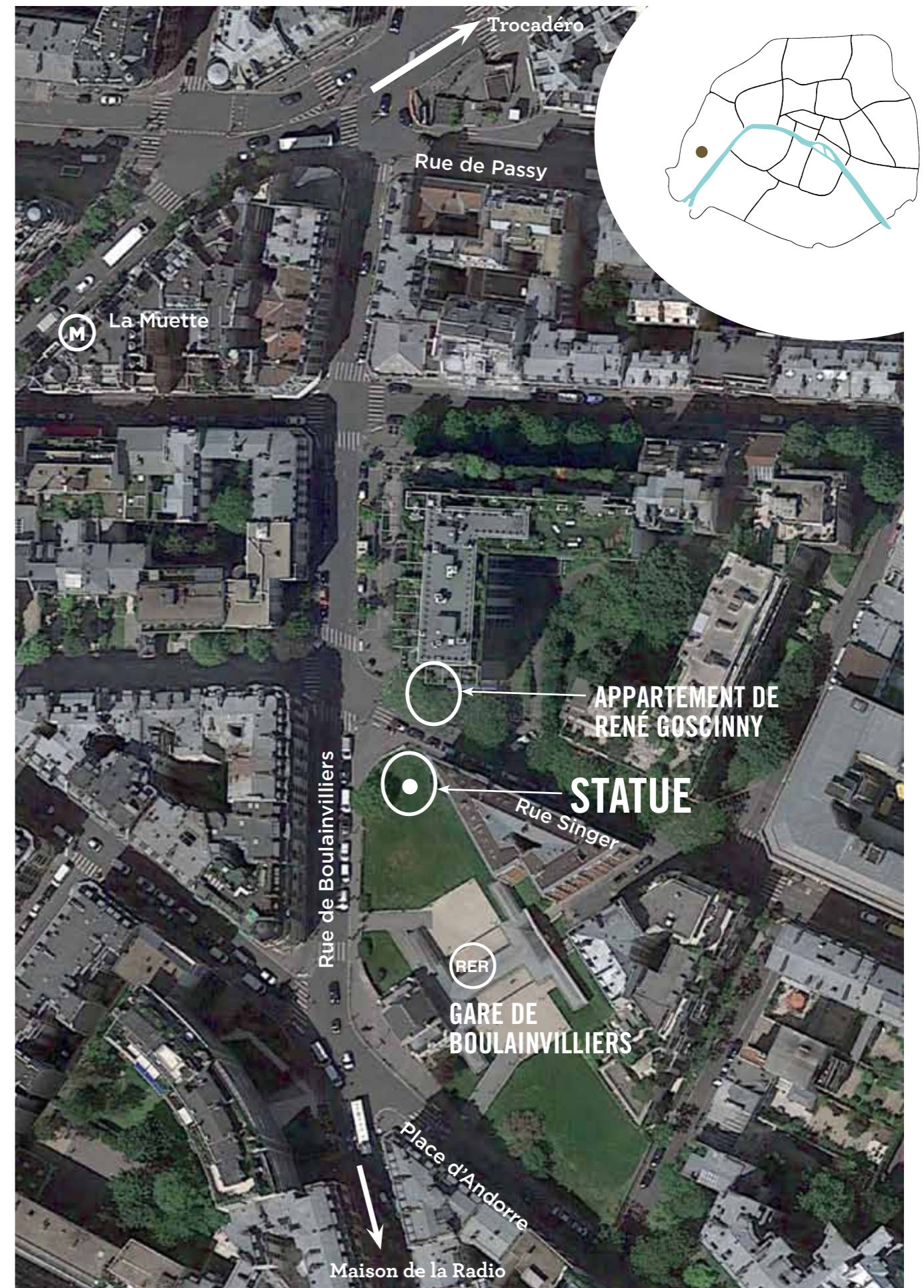


RENÉ GOSCINNY À SON BUREAU



AVEC SA FEMME, GILBERTE

56, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris – La statue est située sous les fenêtres de l'appartement où a vécu et travaillé René Goscinny de 1967 jusqu'à sa disparition, en 1977.



### René Goscinny est un génie

Sans autre adjectif ni qualificatif. Sans ajouter « dans un genre mineur » ou « de la bande dessinée ». Son œuvre, car c'en est une et sans guillemets, se hisse parmi les grandes œuvres de son siècle. Il porte le flambeau d'un art sur lequel il règne, la bande dessinée, un art majeur. Goscinny n'a pas inventé la bande dessinée, puisqu'on dit que Rodolphe Töpffer en est le père. *Little Nemo*, *Les Pieds Nickelés*, *Max et Moritz*, la *Famille Fenouillard* le précèdent. *Tintin*, aussi. Il l'a portée, à mon sens, à un sommet d'écriture. Si je devais citer dix livres parmi les œuvres du vingtième siècle, *Astérix en Corse* y figurerait.

Et René Goscinny n'a pas terminé la bande dessinée. Il n'aurait pas pu, comme Malevitch devant le carré blanc sur fond blanc, affirmer qu'il avait tué son art (c'est apocryphe, certes, mais ça claque). Alors même qu'il écrit, Franquin, Jacobs, Hergé, Pratt, Gotlib, tant d'autres sont là qui créent des œuvres essentielles et, parfois, collaborent avec lui.

Goscinny ouvre une porte. La défonce, même. Il impose le rôle du scénariste avec un éclat insoutenable. Qu'ils le sachent ou non, qu'ils le revendiquent ou non, Fabien Nury, Xavier Dorison, Jul, Zep, Davodeau, Lupano, Fabcaro... lui doivent quelque chose. Goscinny, c'est la révélation du mot dans le plan de la planche (merci, Julien Gracq).

C'est cela, pour moi, René Goscinny. Un avant et un après. Le cours du temps et de l'art à jamais modifié.

Disons-le autrement : Dieu a créé l'homme et, pour le consoler, il lui a donné René Goscinny.

VINCENT MONADÉ  
Président du Centre national du livre

Où en serait la bande dessinée sans René Goscinny ? Impossible de répondre mais une chose est sûre : elle lui doit beaucoup. Jusqu'aux années 1960, le médium passait assurément son premier siècle d'existence sous le radar des enjeux économiques et culturels, considéré au mieux comme une forme infantile de divertissement, au pire comme une insulte à l'intelligence. Il fallut attendre qu'un jeune et fringant scénariste, doublé d'un rédacteur en chef, lance une revue à l'approche radicalement novatrice pour voir les premiers signes de reconnaissance se cristalliser. Au passage, il concevait deux petits héros gaulois pour nourrir les pages qui allaient bientôt devenir les personnages les plus célèbres de la culture française. Cet homme, René Goscinny, travailla consciemment à ouvrir une première porte vers le décroisement, à l'épanouissement du langage et de l'imaginaire d'un médium qu'il savait injustement déconsidéré. En quelques années, son action et ses créations ont infléchi le paysage de la lecture et le regard des élites, de même qu'il fédérait les premiers lecteurs adultes assumant leur passion, quitte à être taxés d'excentriques.

Certes, en passant de 700 publications par an en 1995 à plus de 5 000 de nos jours, la situation de la bande dessinée au XXI<sup>e</sup> siècle a radicalement évolué. Le 9<sup>e</sup> Art est devenu un phénomène, voire même « le phénomène » culturel de ce siècle naissant. Il résiste à la digitalisation, la diversification de la concurrence des loisirs, le déclin général du livre. Il nourrit un dialogue des plus fructueux avec le cinéma, se voit couvert d'éloges par les médias et les institutions. Son rapport au monde a complètement changé, à une exception près : deux petits Gaulois continuent de trôner au sommet de son succès, autant en France qu'à travers le monde, où ils comptent désormais parmi les ambassadeurs les plus connus de notre pays et de ce médium.

Si René Goscinny était vivant, c'est indéniablement à l'Académie des Beaux-Arts qu'incomberait la charge de reconnaître son apport à notre culture et à notre imaginaire. C'est dire l'importance réparatrice du monument inauguré aujourd'hui. Que l'ombre portée de ce bronze au sourire bienveillant inspire les générations futures qui, comme René Goscinny, ne douteront jamais que la bande dessinée est bien un monde à découvrir, et même un monde à habiter.

STÉPHANE BEAUJEAN  
Directeur artistique du Festival international  
de la bande dessinée d'Angoulême



### Demain, Goscinny

Nous sommes au sortir de la Guerre. La France a été déchirée par le crime et la trahison. La Nation est en ruines. C'est là que le jeune René Goscinny pose les premières pierres de son œuvre. Une œuvre qui va donner à deux, trois, six générations les références en termes de rire, de joie, et de malice. Qui avec la légèreté de la bande dessinée et la profondeur de l'esprit va revivifier la culture populaire française. Son univers follement imaginatif va recréer pour tout un peuple un plaisir commun et rebâtir une jubilation partagée.

Nous sommes au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Au milieu d'un monde en feu la France semble perdue, hagarde, et contemple sa société se fissurer en une multitude de fragments furieux. René Goscinny a disparu depuis plus de 40 ans. Mais à lui tout seul, il réussit ce prodige de continuer à réunir un peuple, par-delà les classes sociales, les origines, par-delà les préconisations automatiques issues des big-data et la fragmentation des goûts et des écrans. Son œuvre nous unit, le sentiment de l'intelligence partagé nous grandit, et le péril d'un effondrement futur nous paraît moins fatal. Vive le rire public, vive la France.

JUL  
Auteur

### René Goscinny est à lui seul le représentant de la Bande dessinée européenne moderne.

Il semble pourtant être aux antipodes de mon sujet d'étude depuis des années, portant sur des destins singuliers de femmes émancipées, héroïnes souvent oubliées de l'Histoire. La première bédéaste française, Claire Bretecher, qui m'a terriblement influencée à l'adolescence par son trait et son humour, a démarré son métier dans le journal *Pilote* grâce à son éditeur et son premier scénariste qui n'était autre que René Goscinny.

Si je fais de la Bande Dessinée aujourd'hui, c'est certainement - par capillarité - aussi grâce à lui. Pour autant et comme plusieurs générations, je suis profondément imprégnée de l'œuvre de Goscinny depuis ma plus tendre enfance. Ses créations mythiques m'ont marquée dès mon apprentissage de la lecture. Au delà du village Gaulois, du Petit Nicolas, de Lucky Luke ou d'Iznogoud, le scénariste a également donné vie à plusieurs personnages féminins au caractère bien trempé telles que Cléopâtre ou Calamity Jane qui m'ont alors fascinée.

A l'instar du jeune René, j'écrivais et dessinais des BD dans les marges de mes cahiers d'école, mais sans jamais arriver à finir mes histoires. Je réalisais à quel point le scénario était le fondement même de toute narration visuelle. Aujourd'hui, j'ai la chance et l'honneur, grâce à sa fille unique Anne Goscinny, d'avoir réalisé une "biographique" sur celui que je considère comme mon père spirituel. C'est le scénario de sa propre existence qui m'a permis de le transformer en personnage de BD. Raconter son destin par l'art auquel il a consacré sa vie est à la fois un hommage et une gageure dans le paysage de la bande dessinée contemporaine. L'homme devient un héros, à son tour, éternel...

CATEL  
Autrice

# RENÉ GOSGINNY EN 10 DATES

**14 AOÛT 1926** – Naissance à Paris

**1928-44** – Sa famille émigre en Argentine

**1944** – S’installe à New York

Collaboration avec Harvey Kurtzman

**1951** – Rentre définitivement à Paris

**1956** – Premier album de *Lucky Luke* avec Morris

**29 MARS 1959** – Création du *Petit Nicolas* avec Sempé

**29 OCTOBRE 1959** – Création d’*Astérix* avec Albert Uderzo et du journal *Pilote*

**1962** – Création d’*Iznogoud* avec Tabary

**1974** – Création des studios Idéfix avec Uderzo et Dargaud.

**5 NOVEMBRE 1977** – Décès de René Goscinny

## « RENÉ GOSGINNY ÉTAIT À LA BANDE DESSINÉE CE QUE LA TOUR EIFFEL EST À PARIS, CE QUE BALZAC EST AU ROMAN FRANÇAIS... »

« LE MONDE », 6 NOVEMBRE 1977

Si aujourd’hui René Goscinny incarne ce premier monument dédié à la bande dessinée à Paris, c’est parce qu’il fut bien plus qu’un auteur à succès. Il a érigé ce qui n’était qu’un divertissement pour enfants au rang de 9<sup>e</sup> art.

René Goscinny est l’un des auteurs français les plus lus au monde. Grâce à son immense succès, il va transformer le regard de ses contemporains sur ce genre, alors méprisé. Visionnaire, René Goscinny sait que ce nouveau mode d’expression va devenir un art majeur. En quelques décennies, la bande dessinée s’impose comme un nouveau genre artistique.

Né le 14 août 1926 à Paris, fils d’immigrés juifs ukraino-polonais, sa famille s’installe en Argentine dès 1928. Très jeune, il débute sa carrière d’humoriste : « J’ai toujours voulu faire rigoler les gens... J’ai commencé à faire des grimaces bien avant de commencer à parler. » Il suit toute sa scolarité au collège français de Buenos Aires. L’exil argentin préserve les Goscinny, mais le reste de la famille restée en Europe ne survivra pas à la Shoah. Il n’a pas vingt ans lorsqu’il débarque à New York avec pour toute fortune un carton à dessin, « Je voulais rencontrer Walt Disney, mais Walt Disney ne le savait pas », dira-t-il avec humour. Dans la jungle new-yorkaise, il se lie d’amitié avec **Harvey Kurtzman**, qui deviendra l’une des plus grandes figures des comics américains. C’est un premier duo : Goscinny et Kurtzman réalisent leurs premiers albums.

L’aventure commence. Issus de la même veine, **Mad** aux États-Unis et **Pilote** en France seront les détonateurs des comics américains et de la bande dessinée européenne. Revenu en Europe au début des années cinquante, René Goscinny démarre une fulgurante carrière de scénariste et va s’associer aux plus grands dessinateurs.

Avec **Morris**, il met en scène l’extraordinaire chevauchée de **Lucky Luke** qui devient l’une des séries cultes de la bande dessinée francophone. Des Dalton à Rantanplan, en vingt-cinq ans de collaboration, le duo signe une quarantaine d’albums.

En 1959, Goscinny est touché par la grâce. En mars, il crée **Le Petit Nicolas** avec **Sempé**. Des générations d’enfants découvriront le plaisir de la lecture grâce aux récits du petit écolier, prescrits dans les écoles.

En octobre, René Goscinny crée **Astérix**, avec **Albert Uderzo**. Le succès inégalé du petit Gaulois fait découvrir

la bande dessinée à de nouveaux lecteurs. Avec 350 millions d’albums vendus traduits dans 150 langues, le petit Gaulois fait rire dans le monde entier. Mais le phénomène Astérix va bien au-delà d’une œuvre de l’esprit. Il deviendra en quelques décennies, selon le mot d’André Malraux, « un mythe »\*. Astérix s’impose comme une figure de notre patrimoine national.

Auteur prolifique, Goscinny, multiplie les collaborations : avec **Tabary**, il crée **Iznogoud** (1962), avec **Cabu** **La Potachologie** (1962), avec **Gotlib** **Les Dingodossiers** (1966)...

Le scénariste aux doigts d’or signera plus d’une centaine d’albums de ses différentes séries, en collaboration avec une quarantaine de dessinateurs, faisant vivre près de 2000 personnages.

L’homme des duos est aussi chef de bande. Il a le succès généreux et se révèle être un fantastique découvreur de talents, ouvrant les colonnes du magazine *Pilote* à de jeunes artistes qui deviendront les pères fondateurs de la bande dessinée contemporaine : **Bilal**, **Cabu**, **Christin**, **Druillet**, **Giraud**, **Gotlib**, **F’Murr**, **Fred**, **Mézières**, **Pétillon**, **Reiser**, **Tardi**... Dans un univers viscéralement masculin, il accueille les premières femmes auteures telles que **Claire Bretécher** ou **Annie Goetzinger**.

Homme de cinéma, René Goscinny se verra décerner un César posthume pour l’ensemble de ses films. Après **Le Viager** ou **Les Gaspards** réalisés avec son ami **Pierre Tchernia**, il se lance dans l’aventure du dessin animé. Celui que Gotlib surnomme « Walt Goscinny » est encore une fois visionnaire et, à l’instar du modèle américain, il propulse la BD dans l’univers du cinéma. Il crée avec son ami Albert Uderzo et l’éditeur **Georges Dargaud** les studios **Idéfix** (1974) qui produiront plusieurs longs métrages d’Astérix et de Lucky Luke, chefs-d’œuvre de l’animation.

Le 5 novembre 1977, René Goscinny tire sa révérence. Il avait 51 ans. **Hergé** déclare : « Tintin s’incline devant Astérix. »

Goscinny disparu, ses héros lui ont survécu, et ce « Molière de la BD » nous laisse quelques répliques célèbres désormais passées dans notre langage quotidien : « Ils sont fous ces Romains ! », « trouver la potion magique », « être tombé dedans quand on était petit », « tirer plus vite que son ombre », « être calife à la place du calife ».

\* « MOI, J’AI ÉCRIT SUR LES MYTHES, MAIS VOUS, C’EST BEAUCOUP MIEUX, VOUS AVEZ CRÉÉ UN MYTHE. »

André Malraux à René Goscinny.

# L'INSTITUT RENÉ GOSCINNY

## EDUQUER – CREER – PARTAGER

L'Institut développe et soutient des activités d'intérêt général destinées à la reconnaissance du 9<sup>ème</sup> art et ayant un caractère culturel et éducatif s'inscrivant dans le patrimoine artistique français.

L'Institut René Goscinny est un fonds de dotation régi par la loi n°2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie.

### RECONNAISSANCE DU 9<sup>ÈME</sup> ART :

Mener toute action à caractère symbolique, pédagogique et culturelle visant à promouvoir et à faire reconnaître la bande dessinée comme un art majeur dans le prolongement de l'action menée par René Goscinny.

### MANIFESTATIONS CULTURELLES :

Initier, favoriser, organiser et soutenir toutes manifestations culturelles destinées au grand public contribuant au rayonnement du « 9<sup>e</sup> art » : expositions, festivals, salons, forums, rencontres, débats...

### PROJET EDUCATIF :

Soutenir et accompagner des projets pédagogiques pour faire découvrir et initier les jeunes générations aux techniques de la bande dessinée, du dessin animé et du cinéma.

### ARCHIVES :

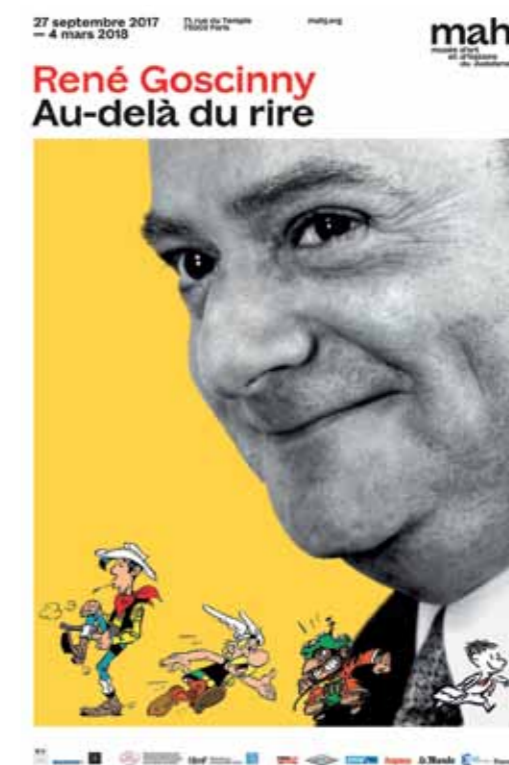
L'Institut a pour mission de constituer un fonds d'archives dédié à la bande dessinée et d'en assurer la conservation, le rayonnement et l'accessibilité aux chercheurs, historiens, étudiants, enseignants, journalistes.

### RECHERCHE :

Développer un travail de recherche en favorisant la publication de travaux spécialisés, universitaires ou destinés à un plus large public.

### CREATION :

Encourager et soutenir des auteurs et notamment des scénaristes en les distinguant par un prix et en organisant une mise en valeur de leur travail par des expositions.



Les expositions de la Cinémathèque française et du Musée d'art et d'histoire du judaïsme ont rassemblé plus de 100 000 visiteurs à Paris. Présentée à Angoulême et à Londres, l'exposition sur le « Cinéma de Goscinny » sera installée à Cannes à l'été 2020.



Le fonds d'archives et la documentation de l'Institut sont mis à la disposition des étudiants, chercheurs, journalistes.



L'Institut a accueilli cette année des étudiants provenant de l'Ecole des Chartes, de la Sorbonne, de Paris VIII, de Sciences-Po Lyon, ou encore de l'Ecole de Condé.



Dans le cadre de sa mission d'intérêt général, l'Institut soutient la création du grand Studio Educatif de la Cinémathèque française qui ouvrira ses portes au printemps 2020. Près de 200 ateliers d'initiation aux techniques du cinéma accueilleront environ 6300 participants dont une majorité d'élèves issus des réseaux d'éducation prioritaire.



Chaque année l'Institut organise le Prix René Goscinny destiné à encourager des jeunes scénaristes ou à couronner de grands auteurs pour l'ensemble de leur œuvre et organise en partenariat avec le Festival international de la Bande dessinée une exposition consacrée au lauréat.



[www.institut-goscinny.org](http://www.institut-goscinny.org)  
facebook : [fr-fr.facebook.com/InstitutReneGoscinny/](https://fr-fr.facebook.com/InstitutReneGoscinny/)

**CONTACT PRESSE : SYLVIE CHABROUX – SYLVIE@CHABROUX.COM – 06 64 25 48 42**  
**VISUELS ET PHOTOS SUR DEMANDE**



---

**L'INSTITUT RENÉ GOSCINNY**

**15, AVENUE VICTOR HUGO, 75116 PARIS – CONTACT@INSTITUT-GOSCINNY.ORG**

**WWW.INSTITUT-GOSCINNY.ORG – 01 44 54 84 33**

